

STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Dupuyé.

Paraissant le premier de chaque mois.

ARRÊGER LES TRAVAUX, C'EST PROLONGER LA VIE.

VOL. II

MONTREAL, 1ER OCTOBRE 1890

No 8

AVIS

Personne n'est autorisée à collecter des abonnements pour notre journal. Tout argent doit être envoyé à l'administration du STÉNOGRAPHE CANADIEN. Boîte de Poste 1587, Montréal.

LA STÉNOGRAPHE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Tout le monde comprend l'utilité de la sténographie comme écriture rapide, mais on ne suit pas tout le parti qu'on peut en tirer à l'école primaire. Là, elle n'a pas pour but de former des praticiens; elle est un moyen d'enseignement.

Pour bénéficier de ses immenses avantages, il suffit que les enfants connaissent les signes, qui s'apprennent parallèlement aux lettres de l'alphabet ordinaire.

La sténographie est essentiellement phonétique, c'est-à-dire qu'elle représente exactement les sons. Les lettres usuelles ont donc la même prononciation que les signes, et traduire ceux-ci c'est faire tout à la fois la même chose qu'écrire les paroles de quelqu'un, avec cette différence en faveur des signes qu'ils restent aussi longtemps qu'on le veut, tandis que les paroles ne sont pas toujours bien saisies et s'envolent.

Aussitôt que les commençants savent tracer les lettres, on les leur fait assembler pour avoir des syllabes et des mots qui s'écrivent comme ils se prononcent; puis ils lisent, épèlent et copient d'autres mots; ensuite on dicte et ils reproduisent sur l'ardoise ou sur le cahier. Mais ces exercices n'ont pas bien souvent, surtout dans les écoles à un seul maître, tous les résultats qu'on en attend; ils sont bien courts, perdent du temps, occasionnent du bruit et forcent à écrire vite.

L'écriture phonétique supprime ces inconvénients; elle fournit en effet, par les traductions, le moyen de faire faire silencieusement et posément, aux petits qui sont si souvent négligés, les devoirs toutes les fois que le maître s'occupe des grands. De la sorte, tous travaillent avec fruit, et la discipline est plus facile.

Elle est d'un grand secours à partir du moment où l'on cesse de copier et où l'on doit continuer l'étude de l'orthographe d'usage en lisant, en étudiant les leçons et en faisant des devoirs. Les résultats sont bien longs et bien vagues par cette manière et même avec la copie; car les écoliers ne remarquent guère; mais si, après chaque leçon de lecture, on met en sténographie des mots au tableau, ne serait-ce qu'une vingtaine, et qu'ils les traduisent à l'aide de leur livre, qu'ils les épèlent sur leur cahier, alors, et d'après le tableau seulement, l'application pour eux est forcée et sérieuse et l'assimilation plus prompte et plus certaine.

L'orthographe d'usage s'acquiert par la vue des mots correctement écrits, par la copie et par l'épellation. La copie est souvent machinale; l'écriture phonétique remédie à cet inconvénient: elle permet d'expliquer préalablement les dictées toutes entières, aussi bien sous le rapport de l'orthographe que sous celui du sens des mots et des phrases, et de les épeler, si on le juge nécessaire, ce qui n'est pas toujours possible autrement, parce qu'ils ne sont pour ainsi dire jamais composés, dans les cours moyens et supérieurs, de phrases contenues dans les livres de leçons, comme cela se pratique pour les cours élémentaire et que les auditeurs n'ont pas le texte devant eux. Les dictées sont alors plus fructueuses, parce qu'en transcrivant les élèves ont à la pensée la signification, l'esquisse, le rôle et l'accord des mots; ils n'agissent pas au hasard, ils ont le loisir de réfléchir et de consulter leur grammaire et leur dictionnaire avant d'écrire, et, quand on corrige, de nouvelles explications gravent plus profondément les mots et les règles dans leur mémoire.

Appliqués aux devoirs de grammaire, elle rend le travail infiniment plus profitable en évitant l'abus des copies qui sont une si grande cause de retard pour les divisions supérieures, en n'indiquant pas les mots sur lesquels doivent porter les efforts. Rien n'est inutile puisqu'il faut raisonner sans cesse. Il en est de même quant à la copie, pour les problèmes, les canevas de rédaction et les résumés de leçons.

Enfin, ce qui est extrêmement avantageux pour la réparation aux examens, les dictées multiples ou versions sténographiques, peuvent être exécutées à la maison avec un recueil. Les instituteurs n'ont pas besoin de tant retenir les candidats et ils parlent moins: ils n'ont qu'à expliquer et à corriger.

Elle se prête encore à l'épellation à livre ouvert qui constitue un auxiliaire puissant, car on revient sur ce qui a été vu ou entendu et, en peu de temps, on revioit beaucoup.

Toutes les dictées et tous les devoirs étant écrits à l'avance, on siffrit mieux au programme et aux emplois du temps et on explique davantage.

Par ce qui précède on voit que l'écriture phonétique ou parole immobilisée facilite et hâte l'acquisition de l'orthographe qui devient plus ferme, plus sûre et contribue au développement de l'intelligence et de l'esprit d'observation par l'attention forte et continuelle qu'elle exige, elle fait gagner un temps considérable, et a pour conséquence d'accélérer la marche générale des études et d'augmenter la somme des connaissances.

Comme elle ne nécessite aucun enseignement spécial et pas de surcroît de besogne ni pour les uns ni pour les autres, et qu'elle ne change rien au procédé pédagogique et à l'organisation soc-